

Une nouvelle génération d'Européens

Venus de quatre pays européens, quarante lycéens sont restés cette semaine à Amboise. De bons liens se sont noués.

L'Europe des jeunes avance. Une petite pierre a été ajoutée à l'édifice avec la présence de 40 lycéens cette semaine à Amboise, réunis pour participer à l'opération « Sport-Fusion », financée en partie par l'Europe via la Région (9.000 €). Ils sont venus d'Allemagne (Bocholt), Angleterre (Derby), Pologne (Glogow) et, plus près, du lycée Bauregard, de Château-Renault. Tous ont résidé au centre Charles-Péguy, à Amboise, par groupe de 4 avec un jeune de chaque pays. « L'objectif vise à faire en sorte que des liens se tissent, qu'ils durent au-delà de l'échange grâce à Internet. Il s'agit aussi d'un bon moyen de faire connaître la Touraine », explique Franck Peronnin, enseignant à Château-Renault. La section européenne de son lycée a aidé, avec la préparation d'un questionnaire, en anglais, sur la région.

Les stéréotypes éliminés

Car après une semaine de présence, les jeunes l'ont découverte. Ils sont allés au Clos-Lucé, à Fantasy Forest, à la réserve de Beaumarchais, à la piscine des Rives-du-Cher à Tours, ont fait du canoë sur la Loire lundi matin, du vélo l'après-midi pour aller à Chenonceau. Le soir, ils n'ont pas longtemps à s'endormir.

Plus calme, ils ont eu droit jeudi, après un déjeuner au lycée Chaptal, à une présentation du sport national, la pétanque, au club d'Amboise à Malétrenne. Le président, Frédéric Tirel, leur a fait une présentation en bonne et due forme, avec explications en anglais et en allemand.

Pour le Polonais, il fallait la traduction de l'enseignante, Ewa.

« Les élèves sont très contents,

impressionnés par la région. Il y a des châteaux en Haute-Silésie - notre région -, mais pas autant que dans le Jardin de France. Ils apprécient aussi la cuisine, sauf peut-être le petit-déjeuner, car en Pologne où la pause déjeuner n'existe pas, il comprend du fromage et de la charcuterie. Et sur le fond, cette expérience est très bonne, car un seul élève était déjà venu en France. Cette rencontre élimine les stéréotypes, donne l'impres-

sion de créer une nouvelle Europe. De retour à Glogow, une présentation de tout le séjour sera faite afin que les autres élèves en profitent d'une certaine manière. »

Quelques dizaines d'années plus tôt, ces jeunes se seraient étripés sur des champs de bataille. L'Europe, lorsqu'elle est culturelle et non technocratique, n'a que du bon.

Raphaël Chambriard



Le président du club de pétanque, Frédéric Tirel, a expliqué les règles des exercices en anglais et en allemand.

avril 2011

jeunes

Apprendre un métier sans rien lâcher sur le sport !

Le lycée Beauregard de Château-Renault permet à de jeunes sportifs de concilier leur pratique et les études professionnelles.



Le football est masculin et féminin.

Il est 17 h 15. Les salles de cours se sont vidées. Le lycée retrouve la quiétude, pas pour longtemps. Ici et là sortent des jeunes sportifs en tenue. Les crampons des chaussures des uns rivalisent de leur bruit caractéristique avec les cales des chaussures des autres et le cliquetis des cocottes de frein. Place aux élèves internes des sections sportives du lycée.

Il y a quelques années, ce petit lycée a dû se forger une spécificité pour exister. Il a créé quatre sections sportives. Aujourd'hui, sur 260 élèves, il y a 60 sportifs, tous internes. Tous les cours du lycée s'arrêtent à 16 h 35 et les entraînements ont lieu tous les soirs de 17 h à 18 h 30. Après, ils vont faire leurs devoirs et travailler leurs cours.

La section la plus en pointe est le cyclisme, pôle espoir dont le recrutement est au niveau régional. Elle comprend 14 cyclistes. Il y a du football masculin (24 jeunes), du football féminin avec une labellisation régionale, et une section judo niveau départemental.

Ils iront voir les JO à Londres en 2012

L'Éducation nationale a mis des moyens avec des assistants d'éducation. Les fédérations sportives participent aussi en mettant à disposition des éducateurs qui travaillent avec les professeurs d'éducation physique du lycée.



La section cyclisme est pôle espoir.

Ces derniers sont chargés aussi de la logistique, de la gestion du budget de ces sections et assurent la coordination. Ils travaillent aussi avec l'équipe pédagogique du lycée puisque la pratique sportive est complémentaire des études.

Ces jeunes sportifs sont responsabilisés. Ils gèrent eux-mêmes leurs heures d'études, à faire, en plus des cours. Cela donne des résultats puisque ces sections ont un taux de réussite de 90 % aux examens scolaires. Côté sportif, il y a quelques performances : un cycliste s'est classé 5^e au championnat du monde junior, un judoka 3^e au championnat de France cadet. Les équipes participent aux compétitions scolaires UNSS et les cyclistes viennent de suivre un stage d'oxygénation d'une semaine

dans la Nièvre. Le gros projet, qui se met en place actuellement, c'est un déplacement aux Jeux Olympiques à Londres en 2012.

Les candidats à ces sections sportives passent un entretien. Les cyclistes ont un test sur 100 km qui se déroulera le 4 mai prochain. Actuellement, c'est la période d'inscription. Le judo et le football féminin sont les sections qui ont le plus de places disponibles.

Ivan Roulet

Lycée Beauregard 15, rue André-Bauchant à Château-Renault. Tél. 02.47.29.80.00. Formations CAP, BEP et bac pro en bureautique, commerce et vente, électrotechnique, maintenance des systèmes mécaniques automatisés, pilotage des systèmes de production automatisée.

Vacances sportives... européennes

N.R. du
27.11.12



Le groupe du lycée aux Pays-Bas.

Durant les vacances d'automne, dix élèves du lycée Beauregard, sélectionnés pour leur dynamisme et leur état d'esprit, ont participé à un échange européen appelé « Sport-Fusion ».

Marjorie, Doriane, Coraline, Pauline, Aurélie, Adrien, Geoffrey, Steven, Lucien et Valentin, se sont rendus, avec leurs professeurs de sports, Mme Vallon, MM. Maingourd et Perronin, aux Pays-Bas, pour une semaine d'échanges sportifs et culturels regroupant des jeunes venus d'Angleterre, de Pologne, d'Allemagne et de Hollande.

Ils ont pratiqué le korfball, le Volley, le Hip-hop, le hockey, le tir à l'arc et surtout beaucoup de vélo. L'objectif n'était pas d'organiser des matchs entre pays, mais d'aller à la

rencontre des autres. Les équipes étaient constituées d'un garçon et d'une fille de chaque nationalité.

L'anglais a été le moyen de communiquer, mais bien vite chacun s'est employé à apprendre ou à faire apprendre des mots en d'autres langues ! Cette initiative a été financée, en très grande partie, par la Région Centre mais aussi par le lycée et des actions menées par les élèves (vente de chocolats, loterie...), sans oublier l'aide apportée par le Lions club d'Amboise.

Le lycée de Château-Renault est le seul en France à participer à ce genre d'actions. Les contacts se sont noués et promesse a été faite de se retrouver l'année prochaine. Le rendez-vous est déjà pris, ce sera en Touraine !

Sport Fusion en Touraine

Alexandra Decker

Et si la citoyenneté européenne passait aussi par des activités sportives communes à des groupes plurinationaux, accompagnées de découvertes culturelles? C'est le pari tenté et réussi par des enseignants de Touraine, dans le cadre du projet « Sport Fusion » qui existe depuis 1997.

Le projet a concerné, outre les Français, cinq pays de l'Union: Royaume-Uni, Allemagne, Pays-Bas, Pologne et Italie. Cinq garçons et cinq filles de chaque pays se sont rencontrés pendant six jours en octobre 2004. Les jeunes, mélangés par équipes internationales mixtes, ont pratiqué le canoë sur la Loire, le volley-ball, l'ultimate (frisbee), le badminton, la pétanque, le football, et l'accrobranches. Ils ont aussi visité le château d'Amboise et la demeure de Léonard de Vinci, se sont promenés sur le marché d'Amboise, ont découvert la ville de Tours grâce à un jeu de rallye, visité le musée du compagnonnage de Tours. Le soir, ils ont joué à des jeux divers, dont l'un a été préparé et animé par Angélique Pragne, ancienne participante de Sport Fusion en 2003 et gagnante du concours *Envie d'Agir* pour ce projet. Les jeunes ont aussi participé à une soirée karaoké, leur permettant de chanter en plusieurs langues. Chaque équipe était composée de douze joueurs représentant les six nations et respectant la mixité.

Dès le premier jour, chaque groupe national se présente aux autres: pays, école, mode de vie. La France, en tant que pays d'accueil pour 2004, a ouvert cette petite cérémonie en souhaitant la bienvenue à chaque nation et en distribuant des brochures touristiques sur la Touraine ainsi que le programme d'activités. Les Anglais avaient préparé une vidéo chez eux, dans laquelle chaque jeune s'est présenté. La projection a été suivie d'un petit quiz portant sur le nom des jeunes, leurs loisirs, etc.

L'anglais a été utilisé pendant tout le séjour. Cela implique qu'au moins un encadrant sur deux maîtrise cette langue afin de traduire les informations dans sa langue maternelle si cela s'avère nécessaire. En général, sur les deux encadrants pour chaque nation, on demande un homme et une femme (respect de la mixité), un qui ait des connaissances sportives et l'autre une bonne maîtrise de l'anglais.

L'anglais était aussi la langue la plus utilisée entre les jeunes, mais à table ou lors des moments conviviaux, on

les entendait parler en français, italien et parfois allemand.

Candidats motivés

Dans chaque pays, on demande aux jeunes d'écrire une lettre sous forme de candidature spontanée, dans leur langue maternelle et si possible en anglais, expliquant leurs motivations. Une première sélection est faite à partir de ces lettres, en équipe comprenant les organisateurs (un professeur d'anglais et un professeur d'EPS) et les conseillers d'éducation. Au lycée Beauregard, la sélection à ce projet a valeur de récompense; ce ne sont pas les résultats scolaires des élèves qui sont pris en compte mais plutôt leur évolu-

d'activités et répondre aux questions de chacun. Aucune participation financière n'a été demandée cette année aux parents, afin de ne pas défavoriser les familles en difficulté. Les jeunes français se sont sentis très heureux d'accueillir les nations européennes et l'ont clairement exprimé lors des présentations internationales. Ils étaient responsables des clés des chambres au centre Charles Peguy et ont aidé plusieurs fois à servir les repas froids ou à préparer la salle du centre lors des soirées jeux.

Prix d'intégration européenne

Sport Fusion a rencontré un franc succès auprès des jeunes qui en ont témoi-



tion personnelle au sein de l'établissement. Les jeunes sont pris d'abord sur leur autonomie, leur capacité à aller vers les autres et leur gentillesse avant leurs capacités sportives ou linguistiques.

Cinq garçons et cinq filles sont sélectionnés et autant de remplaçants en cas de désistement.

Une rencontre a eu lieu entre ces jeunes, leurs parents, les organisateurs et la proviseuse afin de présenter le programme

gné lors de la soirée de clôture. Chaque nation a offert des cadeaux aux autres: bonbons, autocollants, stylos, badges, aux couleurs de son pays et de son école. La meilleure équipe sportive (l'équipe verte) a été récompensée pour ses points acquis lors des divers matchs mais aussi pour son esprit d'équipe. Un prix « d'intégration européenne » est remis à la fin.

Pendant cette semaine, les encadrants ont réécrit la charte de Sport Fusion,

énonçant clairement les objectifs du projet, les moyens à mettre en œuvre et les responsabilités de chacun. Cette charte n'est pas définitive mais est au contraire un point de départ pour de futures réflexions nourries par de nouvelles expériences du projet.

En repartant, chaque nation a confirmé sa volonté de poursuivre le projet. Ainsi, Sport Fusion s'est déroulé en 2005 en Allemagne. La France a transmis les coordonnées du programme «jeunesse» ainsi que son numéro de dossier aux pays membres de Sport Fusion afin d'assurer un meilleur suivi du soutien que nous avons reçu de la Communauté européenne.

D'autres projets naissent de Sport Fusion : ainsi la Hollande va développer une correspondance e-mail avec la France.

Les jeunes des différents pays gardent contact par voie de SMS ou e-mail. Certains ont déjà prévu de se rendre visite ces prochains mois, ce qui couronne le projet Sport Fusion : conscientiser la citoyenneté européenne et développer les amitiés, ouvrir les esprits et la tolérance entre les peuples.

L'impact au niveau local

Divers contacts sportifs ont été établis et des responsables de clubs sont venus bénévolement expliquer leur sport (ultimate ou badminton).

Le maire de Château-Renault, qui

se trouve être professeur au lycée Beauregard, a largement soutenu le projet. Lors de la préparation du projet, une classe de secrétaires et comptables a mené une recherche de sponsors auprès de divers magasins et entreprises. Quarante-cinq courriers ont été envoyés et deux sociétés nous ont répondu. Le travail de cette classe s'inscrit dans un projet pluridisciplinaire à caractère professionnel et est à souligner puisque les élèves n'ont pas eu de contrepartie directe, si ce n'est la satisfaction d'avoir reçu ces deux réponses positives et d'avoir contribué au projet Sport Fusion.

Le groupe atteint aujourd'hui une capacité de soixante-douze personnes (soixante jeunes plus douze accompagnateurs). Lors d'un meeting, les encadrants ont conclu à regret que nous ne pourrions pas dans les prochaines années, agrandir la participation à d'autres pays, bien que l'Espagne ait été plusieurs fois mentionnée. En effet, il deviendrait difficile et onéreux de trouver une structure pouvant recevoir quatre-vingt-quatre personnes, et il faudrait impérativement louer deux bus. Néanmoins, la volonté d'étendre le projet à d'autres nations se représentera très certainement dans les prochaines années.

Alexandra Decker,
lycée professionnel Beauregard,
Château-Renault (37).

Interview d'Arnaud Meyniel, TBPM (bac pro maintenance), 19 ans

Quel est ton meilleur souvenir de Sport Fusion ?

Le meilleur souvenir, c'est quand on rigolait des mêmes choses, avec les élèves des autres nations, juste avec un regard ! Partir sur la même délire ! On ne parle pas la même langue mais on se comprenait ! C'était vraiment cool ! Et aussi le fait de s'intégrer et de se respecter les uns les autres tout au long de la semaine.

Et au niveau sportif ?

Ce que j'ai préféré, c'est le canoë (et surtout retourner les canoës) et fantasy-forest (accrobranches). Et sinon, le karaoké ! Chanter avec des gars qu'on connaissait pas une semaine avant !

Qu'est ce que tu en as retenu ?

Sport Fusion, c'est un rythme de vie et une ambiance qui procure des émotions uniques. Le respect de l'autre et la découverte d'une culture différente. On voit aussi que l'anglais est une langue importante pour communiquer.

NDRL : Arnaud est reparti pour sport Fusion à Bocholt en Allemagne en octobre 2005.